

MIMA
PRESENTS

CITY
TOGETO

MOMO / FAILE / MAYA HAYUK / SWOON

BRUSSELS

24.03.16 - 28.08.16

MIMA

Millennium Iconoclast Museum of Art

- # Millennium:
La marque temporelle qui souligne le début du champ d'investigation du musée.
 - # Iconoclast:
Le synonyme du caractère mobile et transversal de notre culture.
 - # Museum:
Le lieu de production d'énergies artistiques nouvelles qui propose un récit collectif en conservant et partageant le savoir.
 - # Art:
Les arts plastiques sont la colonne vertébrale du récit collectif.
-

INTRODUCTION

« Aujourd'hui nul besoin d'aller à l'université, de se balader avec son portfolio, de faire de la lèche aux galeries et leurs nuées de prétentieux, pas besoin non plus de coucher avec quelqu'un d'influent. Tout ce qu'il vous faut, c'est quelques idées et une connexion haut débit. Pour la première fois le monde bourgeois de l'art appartient au peuple. Il s'agit d'en faire quelque chose. »

– BANKSY

Le MIMA ouvrira ses portes en mars 2016, le long du canal à Bruxelles, dans un bâtiment de l'ancienne brasserie Belle-Vue.

Le MIMA est un musée d'art actuel, unique en Europe, qui proposera au public de parcourir une histoire de la culture 2.0.

Aujourd'hui Internet, les voyages aériens low cost et le gsm déterritorialisent les cultures, elle deviennent mobiles. Comme le dit Jeremy Rifkin : « Le sentiment d'exister s'ancre moins à un lieu qu'à un état d'esprit. Les cultures se font transnationales et mondiales, exactement comme le commerce et la politique. »

Dans ce contexte de mondialisation fulgurante notre rapport à la culture change et apparaît un nouveau type de cosmopolisme, appelé ici culture 2.0, dont les identités et les affiliations multiples s'étendent sur la planète entière.

Cette culture qui émerge avec l'Internet à l'aube du millénaire, est virale.

A présent, les artistes communiquent directement avec le public. Ils n'ont plus besoin d'intermédiaires. C'est leur histoire que le MIMA vous raconte.

Il y a 15 ans, seuls quelques intellectuels mesuraient l'ampleur des bouleversements provoqués par les nouveaux moyens de communication. En se développant, la toile a redéfini nos cultures donnant toujours plus de place aux oeuvres qui en reflètent les valeurs, transformant les subcultures en mainstream. Pour cette raison, l'art urbain et ses avatars, se sont imposés comme un phénomène artistique majeur du millénaire.

Martin Irvine résume: « (le) Street art...est un paradigme d'hybridité dans une culture visuelle globale, un genre post-postmoderne se définissant plus par une pratique en temps réel que par toute interprétation uniforme d'une théorie, d'un mouvement ou d'un message.»

CONCEPT

Le MIMA est un musée grand public pour les arts plastiques qui a la volonté d'apporter sa contribution à cet élan culturel empathique, iconoclaste, collaboratif, participatif, transversal, qui est en chacun de nous et ne demande qu'à se révéler.

La création qui y est présentée se veut décloisonnée, associant librement entre elles les cultures musicales (punk-rock, electro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art).

Issus généralement de «sous-cultures», comme celles du street art, du skateboard ou du graphisme, les artistes représentés atteignent une notoriété remarquable dans la société, indépendamment du réseau des galeries et des centres d'art.

Désigné parfois comme art urbain, l'expression artistique du millénaire multiplie volontiers les expériences créatives hors galerie. À l'image de Parra, l'artiste hollandais auteur du logo du MIMA et skateboarder, créateur de vêtements (TIRED), plasticien, graphiste, réalisateur de clip vidéo et musicien (« LE LE »), dont chaque projet porte sa signature artistique et lui adjoint un nouveau public.



'Give Up' by Parra

LES INITIATEURS DU PROJET

Poussés par l'envie de promouvoir la création contemporaine, Michel et Florence de Launoit ont proposé à Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt de créer un musée: Le MIMA.

ALICE VAN DEN ABEELE et **RAPHAËL CRUYT** dirigent depuis 2005 la galerie ALICE au sein de laquelle ils défendent une vision politique et contextuelle de l'art. Ils collaborent avec des artistes internationaux qui partagent une esthétique combinant les codes de l'art contemporain à ceux des subcultures. Notamment Maya Hayuk, Steve Powers, Boris Tellegen AKA Delta, Barry McGee, Sixe Paredes, Invader, Parra, Todd James, Paul Wackers, Huskmitnavn, Atelier Pica Pica...



MICHEL et **FLORENCE DE LAUNOIT**, passionnés d'art actuel sont, avec la galerie ALICE, à l'initiative de ce projet unique en Europe. Depuis 1992, ils consacrent leur vie professionnelle à la production artistique sous différentes formes (capsules télévisées, films, documentaires, théâtre et musique) au travers des sociétés Tourne Sol Production et Akamusic SA. Leur contribution à la naissance du MIMA s'inscrit dans la droite ligne de leur engagement en faveur d'une culture décloisonnée et connectée à un large public, reflétant le monde d'aujourd'hui et créant un lien vers le monde de demain.



LE LIEU



Le MIMA occupe un lieu emblématique au centre de Bruxelles : les anciennes brasseries Belle-Vue, en bord de Canal, à Molenbeek. La superficie totale du bâtiment est de 1300m² sur 4 étages. Le hall d'entrée est une grande pièce aux vieilles briques rouges et poutres en béton. Le lieu est partagé entre l'accueil, qui propose une sélection éclectique de produits, et le restaurant. Le musée s'ouvre ensuite sur un espace de projection de films vidéos. Les premier, deuxième et troisième étages sont consacrés aux expositions temporaires et à la collection d'oeuvres du musée. Le quatrième étage est réservé aux workshops. L'accès au toit offre un point de vue panoramique sur le canal.

LA PROGRAMMATION

Trois étages sont consacrés à la collection permanente et aux expositions temporaires. La collection du musée comptera à terme une quarantaine d'œuvres prêtées par une association de mécènes. Elle est le fil conducteur d'un récit illustrant une période qui commence en 2000 et qui se poursuit aujourd'hui. Elle comporte, parmi d'autres, des œuvres de Swoon, Escif, Katsu, Faile, Barry Mcgee, Ari Marcopoulos, Parra, Invader, Maya Hayuk, Boris Tellegen, Fuzi UV TPK...

La présentation de la collection pourra s'adapter aux expositions temporaires pour leur apporter un cadre historique supplémentaire.



Boris-Tellegen, «Delta R'damCS», 2014

Parallèlement à cette collection permanente, le MIMA organisera deux expositions par an. Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt sont les commissaires des premières expositions qui seront soit thématiques, soit présenteront un focus sur le travail d'un artiste. Elles poseront les bases du récit collectif et présenteront les valeurs du MIMA.

Des conférences, workshops, expositions satellites, ateliers pour enfants et performances musicales seront organisés ponctuellement pendant la durée des expositions.

PREMIERE EXPOSITION: «CITY LIGHTS»

«Le Sens dépend de l'humain, et l'humain dépend du sens»

— NANCY HUSTON,

«L'Espèce fabulatrice», ACTES SUD, 2008, page 15.

City Lights, la première exposition présentée au MIMA est l'occasion pour les commissaires de mettre en avant ce nouvel esprit cosmopolite revendiqué par l'institution. Pour ce faire, ils ont choisi 5 artistes américains d'envergure internationale.

Le titre de l'exposition, 'City Lights' est une traduction visuelle de cette pensée cosmopolite, et renvoie en même temps au film de Chaplin qui raconte l'histoire d'un vagabond céleste triomphant de la solitude et de la vanité des charmes consuméristes de la ville par l'amour. Les véritables lumières de la ville ne seraient-elles pas les individus qui l'inspirent ?

City Lights est ici une métaphore pour désigner les 5 artistes/charlots qui ont appris à communiquer un plaisir empathique, instantané et ludique, au travers de leurs créations, dans les musées comme dans les villes. Ils ont ainsi acquis une popularité au fil des projets urbains que les gens ont découvert fortuitement au détour d'une rue ou sur les réseaux sociaux.

Swoon, Maya Hayuk, MOMO et le duo d'artiste FAILE sont d'authentiques représentants d'une culture 2.0. C'est à ce titre, et parce qu'ils se connaissent mais n'ont jamais eu l'occasion de travailler ensemble auparavant, qu'ils sont réunis pour partager l'affiche de City Lights et inaugurer l'aventure collective du MIMA.



**City
Lights**

24.03.16 – 28.08.16

**Momo, Faile,
Maya Hayuk,
Swoon**

mima

MAYA HAYUK (1969)

L'artiste de Brooklyn a commencé comme photographe de la scène punk-rock new-yorkaise dans les années 90 avant d'acquies une reconnaissance internationale pour ses peintures monumentales abstraites et psychédéliques.

Le travail de Maya a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et de commissions sur sites. Notamment The Bowery Wall, NY (2014), The Hammer Museum, LA (2013), The Museum Of Contemporary Canadian Art, Toronto, Canada (2013), Bonnefanten Museum, Maastricht, The Netherlands (2012).

Maya Hayuk a souvent conçu la curatelle d'expositions, est membre du collectif Barnstormers, du Cinders Art Collective, et a fréquemment collaboré avec des artistes et musiciens parmi lesquels TV on the Radio, Rye Rye/M.I.A., The Flaming Lips, Animal Collective et the Beastie Boys.

<http://www.mayahayuk.com/>



SWOON (1978)

Caledonia Dance Curry alias Swoon construit des installations mélangeant le dessin, l'imprimé, et parfois la sculpture architecturale. En 2005, son travail entre dans la collection du MOMA, et elle expose à New York chez Jeffrey Deitch. A cette période, elle réalise des grandes installations et initie des projets collectifs comme les radeaux de «Swimming Cities of Serenissima» en 2009 qui traversent l'Adriatique jusqu'à la Biennale de Venise.

A partir de 2008, le travail artistique prend aussi une dimension philanthropique et caritative en participant ou lançant des projets basés sur les communautés. En 2010, Callie est à l'initiative du groupe Konbit Shelter qui a construit des maisons durables en Haïti après le tremblement de terre. Pour continuer à faire avancer ses projets en Haïti, en Nouvelle-Orléans et Pennsylvanie, elle crée la Heliotrope Foundation en 2015.

<http://shop.swooninprint.com/>



FAILE

Créée en 1999 et basée à Brooklyn, FAILE est l'association artistique de Patrick McNeil (1975) et Patrick Miller (1976). Le duo est connu pour son esthétique post-punk-pop d'images pulp, qu'il colle, peint et imprime sur de nombreux supports et installations. De New York à Oulan-Bator, en passant par Manille, Londres ou Lisbonne, le travail de FAILE investit l'espace public et s'expose dans les institutions internationales comme la Tate Modern en 2008, le Dallas Contemporary et le New York City Ballet en 2013. Le musée de Brooklyn leur a consacré une rétrospective en 2015.

<http://www.faile.net/>



MOMO (1974)

Il travaille dans l'espace public comme dans son studio avec des outils faits maison. Il emploie, par exemple, des techniques de maçonnerie pour esquisser des peintures murales. L'esthétique est abstraite, épurée, post-digitale et elle s'applique aussi bien aux murs qu'aux installations tridimensionnelles.

Son parcours artistique ressemble à un grand voyage ininterrompu autour du monde depuis 2006. Sa première monographie «3AM-6AM;» est publiée en 2008 aux éditions Rojo, la deuxième «In 75 Pieces» en 2012, est publiée par Studio Cromie. MOMO a déjà été commissionné à deux reprises en Belgique. En 2011 d'abord, en compagnie de l'artiste Eltono, pour le festival Outomatic à Leuven, ensuite en 2015, pour Mons capitale culturelle.

<http://momoshowpalace.com/>



UN PROJET AUX MULTIPLES FACETTES QUI CONTRIBUE AU RENFORCEMENT DE LA ZONE DU CANAL

Le MIMA occupera un lieu emblématique à Bruxelles : les anciennes brasseries Belle-Vue, en bord de Canal, à Molenbeek. Un lieu urbain qui s'accorde particulièrement bien à la thématique du musée. Adjacent à l'hôtel Meininger qui a ouvert ses portes en 2013, le MIMA viendra compléter l'aménagement de ce site historique qui mérite un projet ambitieux.

Le MIMA s'intègre parfaitement dans le Plan Canal mis en place par la Région bruxelloise : il contribue à embellir l'espace public, à animer le quartier, à renforcer sa mixité et à en augmenter la fréquentation grâce aux 30 000 visiteurs attendus par le musée dès la première année.

Le MIMA c'est aussi un restaurant de 50 places qui propose, dans un cadre résolument contemporain, les pizzas issues des ateliers de la célèbre marque belge Mamma Roma ainsi qu'un choix de salades et de desserts. Pause déjeuner, halte café, il constituera l'étape indispensable pour les visiteurs du Mima, les résidents du Meininger ou encore les habitants ou les personnes travaillant dans le quartier. Le restau du mima emploie 3 personnes equivalent temps plein.

Le MIMA engage également de nombreuses initiatives avec divers partenaires (visit brussels, WBT, Toerisme Vlaanderen, mise en place d'un minibus MIMA, programmes pour les écoles ...) afin de renforcer le lien de la zone du Canal avec le centre de Bruxelles.

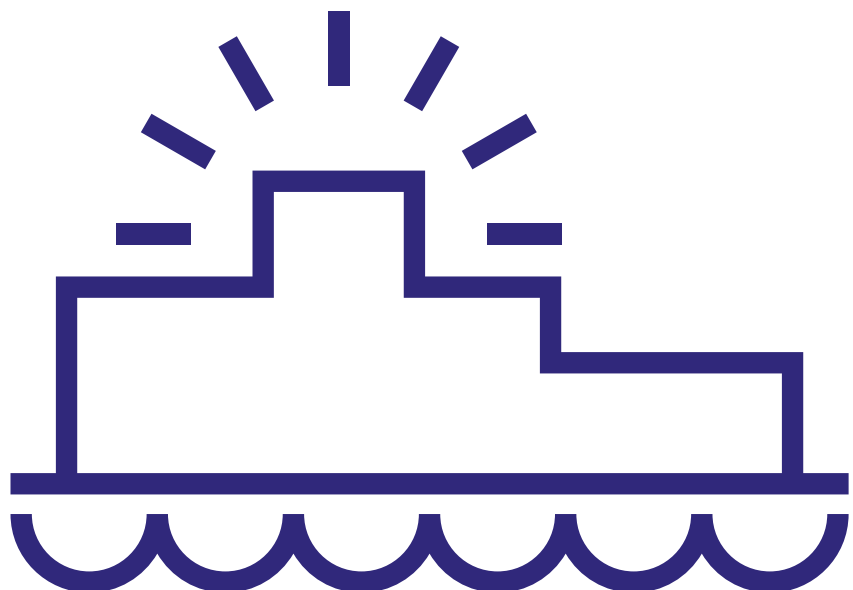
CONCLUSION

L'objectif premier du MIMA est de promouvoir l'art actuel, une culture 2.0 émergente et interconnectée auprès d'un large public.

Pour ce faire, le MIMA créera des ponts à un large public, proposera des activités éducatives pour les groupes scolaires, les associations et les familles, instaurera le débat dans ses murs, échangera avec le monde universitaire, établira un dialogue avec différents musées et exportera ses expositions à l'étranger.

Toutes ces initiatives contribueront à l'essor du quartier et ajouteront une nouvelle couleur au panorama culturel bruxellois.

Elles renforceront la position de Bruxelles d'un point de vue touristique mais également sa place en tant que ville culturellement novatrice.



PARTENAIRES / FINANCEMENT

Ce projet a pu voir le jour grâce aux partenaires fournisseurs qui le soutiennent depuis le début:

- # Nelson Canal: le propriétaire du bâtiment, qui a cru en ce projet et a mis toute son énergie pour aménager le bâtiment.
- # Circles Group: assurances
- # Promo-Signs: lettrage et habillage
- # Boomerang: communication
- # Clear Channel: communication
- # Artoos/Hayez : imprimeur
- # Inbev: boisson
- # Vitra: mobilier
- # Jet Import: boisson

Le MIMA sera financé à 50 % par les recettes d'exploitation (billetterie, shop, événements privés). Le solde est réparti à parts égales entre les subsides publics, les partenaires fournisseurs et les amis du musée.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du MIMA: 15 avril 2016 de 10h00 à 20h00
Exposition 'City Lights' du 15 avril au 28 août 2016

Adresse: 39 Quai du Hainaut, 1080 Bruxelles, Belgique

Horaires du Musée: Ouvert du mercredi au dimanche de 10h00 à 18h00
Fermé le lundi, mardi et le mois de Janvier

Horaires du Restaurant: Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 20h30
Fermé le lundi

Prix Public: 9,5€ - Réduction: 7,5€ - Ecoles: 5€

Le billet est valable pour l'exposition temporaire ET la collection permanente

Contact:

- info: info@mimamuseum.eu

- Event: event@mimamuseum.eu

- Presse: press@mimamuseum.eu

Kathleen Iweins / 0475 55 49 61

Nathalie Zalcmán / 0475 79 77 01

photos : <http://www.forum-communication.be/fileBox/MIMA/>

- Tour guidé: info@arkadia.be

www.mimamuseum.eu

The logo for MIMA features the word 'mima' in a stylized, lowercase, black font. The 'i' has a small crown-like shape above it, and the 'a' has a small tail. The letters are bold and rounded.